

# Notes de mise en scène

---

*Olivier TOUSIS, Scénographe*

Carmen, un opéra grandiose et intime.

Un drame. Un homme ordinaire. L'Espagne. Toutes les Espagnes. Celles de Goya et des fantômes, d'Almodovar et de la Movida, des guerres civiles et des trahisons. Séville. Chaleur, soleil, les corps et les esprits s'échauffent. La passion est dangereuse. Elle est Carmen, la femme fatale. Tentation de la dépravation et de l'interdit, rapines, fuite. Mort de la mère, violence, fuite. Don José, seul enfin, face à Carmen, deux cœurs incandescents, meurtre. Fin. Plusieurs époques dialogueront grâce à la disparité des costumes espagnols. Le peuple des Espagnes passées, enfants en haillons, bourgeois, militaires, prostituées.

Le décor, fait de planches, représentera alternativement la place inondée de soleil, la taverne, la montagne et son inquiétante obscurité, puis les arènes enfin. Le 4<sup>ème</sup> acte sera un miroir des fêtes populaires du Sud-Ouest, tout en rouge et blanc, en liesse, alcool, drogue, viols et meurtres, en excès.... L'idole, le torero qui fait couler le sang. Enfin, la curée pour le pauvre Don José, seul, au milieu de l'arène, livré soudain à la populace après que le décor de théâtre soit tombé.

Les arènes de Soustons, berceau de l'Opéra des Landes, fournissent un cadre à ce drame universellement célèbre. Nous avons décidé de réduire le nombre de spectateurs (500 par soir) pour profiter pleinement de l'intimité de l'action qui se joue entre Carmen et Don José. L'orchestre et les chanteurs, proches du public, sont ainsi en contact direct avec les gradins. Pas de trahison donc de la partition de Bizet ni du drame de Mérimée.

L'opéra, Carmen surtout, c'est avant tout du théâtre.

La mise en scène souligne la violence et l'intimité des rapports humains de cet opéra, tout en préservant la magie des grandes scènes de chœur et de danse, qui nouent un dialogue avec le lieu mythique des arènes.

200 costumes d'époque de la Maison Grout à Bordeaux, les lumières de Fred Herviant et le décor grandiose de Pavel Mazaryk rehaussent le caractère monumental et presque sacré dans un tel lieu d'une œuvre trop souvent galvaudée.

L'œuvre est donnée en intégralité.